



IRSEM

INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE
DE L'ÉCOLE MILITAIRE

La Lettre

Décembre 2017

www.defense.gouv.fr/irsem

[VIE DE L'IRSEM \(p. 1\)](#)

Dernières publications, événements, actualité des chercheurs

[VEILLE SCIENTIFIQUE \(p. 8\)](#)

Sociologie des forces armées, États-Unis, Défense et société, Russie

[BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE \(p. 10\)](#)



[À VENIR \(p. 13\)](#)

VIE DE L'IRSEM

DERNIÈRES PUBLICATIONS



Research paper No. 44

« [The South China Sea: a Maritime Geography of Latent Conflictuality](#) », by Marianne PÉRON-DOISE, 11 p.

This Research Paper aims to identify the strategic objectives pursued by Beijing in the South China Sea. The hypothesis explored is that the South China Sea constitutes a strategic layer within a global securitisation design. Other than the protection of « near seas » and the Hainan naval bases, there is an imperative to protect the « far seas », i.e. maritime communication channels. The control of the South China Sea is thus one of the objectives of Xi Jinping's China, a market power, as a means to conquer naval power. To do this, China uses a modus operandi pertaining to that of a « hybrid war »: historic narratives and revisited policies are put forward, while a preferential use of paramilitary actors such as coastguards, fishing fleets and maritime militias can be obser-

ved. Faced with this assertiveness, the growing strategic differential and economic interdependence between Beijing and the South-East Asian states leaves little space for a fairly negotiated solution that could result in constructive cooperations.



Note de recherche n° 48

« [Leçons opérationnelles et coopération interalliée : état des lieux et voies d'amélioration](#) », par Alice PANNIER, 10 p.

Malgré la volonté de pays comme la France de maintenir une capacité d'autonomie stratégique sur l'ensemble du spectre, la coopération internationale est devenue une condition sine qua non de la conduite des opérations militaires occidentales contemporaines. Le « RETour d'Expérience », ou plus généralement l'identification et l'apprentissage de « leçons » est, quant à lui, devenu une pratique de plus en plus institutionnalisée dans les ministères de la Défense occidentaux.



Research paper No. 48

« [Operational Lessons and Cooperation Among Allies: State of Play and Avenues for Improvement](#) », by Alice PANNIER, 11 p.

Despite the willingness of countries like France to maintain strategic autonomy across the full spectrum of military capacities, international cooperation has in fact become a prerequisite for the conduct of contemporary Western military operations. On the other hand, the « RETour d'EXpérience » (RETEX), or more generally the identification of lessons (« lessons identified » and « lessons learned » LL) has become an increasingly institutionalized practice in Western defense ministries over the past fifteen years.



Note de recherche n° 49

« [Vers l'interdiction des armes nucléaires ? Autour de l'attribution du prix Nobel de la paix à l'ONG anti-nucléaire ICAN](#) », par Tiphaine DE CHAMPCHESNEL, 13 p.

L'idée que l'emploi d'armes nucléaires engendrerait des conséquences catastrophiques reste un fondement de leur effet dissuasif. L'horreur vécue par les victimes des bombardements d'Hiroshima et de Nagasaki en a été une preuve tangible. En 2017, l'ONG antinucléaire ICAN (International Campaign to Abolish Nuclear Weapons) qui a exploité cette thématique, a vu son action récompensée par le prix Nobel de la paix, quelques mois après l'adoption d'un traité sur l'interdiction des armes nucléaires (TIAN). Pourtant, les bénéfices concrets de ce traité pour la paix et la sécurité internationales sont beaucoup moins évidents que les risques qu'il présente de bloquer toute avancée en matière de désarmement nucléaire.

ÉVÉNEMENTS

29-30 novembre : Conférence « NATO Nuclear Deterrence in an Era of Growing Challenges ».



La conférence annuelle « dissuasion » de la division recherche du Collège de défense de l'OTAN, co-organisée par l'IRSEM pour la deuxième année consécutive, s'est tenue à Rome les 29 et 30 novembre 2017. Intitulée « NATO Nuclear Deterrence in an Era of Growing Challenges », cette édition a rassemblé une quarantaine d'experts des questions nucléaires autour de la question de la place de l'arme nucléaire, notamment dans les stratégies de sécurité de la Russie et des États-Unis. Les interrogations subsistent quant à la place conférée à l'arme nucléaire par la Russie dans sa stratégie de sécurité et le seuil d'emploi envisagé, tandis que de possibles évolutions de la politique américaine sont évoquées dans l'attente de la nouvelle revue de posture nucléaire de l'administration TRUMP. Les participants ont examiné la cohérence de la stratégie de l'OTAN au sein de laquelle la dissuasion nucléaire continuait de jouer un rôle essentiel, même si celle-ci n'avait pas vocation à couvrir l'ensemble des menaces qui se développent aujourd'hui. Le cas nord-coréen a été discuté, notamment sous l'angle de sa politique déclaratoire nucléaire. Enfin, la récente conclusion d'un traité sur l'interdiction des armes nucléaires a également fait l'objet d'un panel mettant en évidence la volonté des promoteurs de ce traité de stigmatiser la dissuasion nucléaire en général, et les arrangements de partage nucléaire de l'OTAN en particulier. Les Alliés ont d'ailleurs fait part non seulement de leur refus de rejoindre le traité, mais également de lui reconnaître une quelconque contribution au développement

du droit international coutumier, adoptant ainsi un positionnement d'objecteur persistant.

Tiphaine DE CHAMPCHESNEL
Chercheur Dissuasion et désarmement nucléaire

4 décembre 2017 : Présentation du livre *Comment perdre une guerre. Une théorie du contournement démocratique* (CNRS Editions).



Le 4 décembre 2017 s'est tenue la conférence de lancement de l'ouvrage d'Élie BARANETS *Comment perdre une guerre* (CNRS Editions). Après un mot d'introduction de Jean-Vincent HOLEINDRE, directeur scientifique de l'IRSEM, l'auteur a présenté les grandes lignes de sa recherche. S'en est suivie une discussion avec Thomas LINDEMANN, professeur de science politique à l'UVSQ. Composée notamment de chercheurs, d'officiers, et d'étudiants, la salle a ensuite échangé avec l'auteur, tandis que la modération était assurée par Maud QUESARD, chercheur États-Unis à l'IRSEM. La vivacité des interactions ont montré que la question des origines de la défaite militaire est à la fois intrigante, cruciale d'un point de vue pratique, et d'intérêt scientifique majeur.

6 décembre : Entretien avec le CF AL-SABAH, PAD du Koweït.



Le capitaine de frégate Ali Yousouf AL SABAH, responsable des opérations et de la formation des garde-côtes koweïtien, a été reçu le 6 décembre 2017, dans le cadre du programme des « Personnalités d'avenir défense » (PAD).

Il s'est entretenu pendant plus de deux heures avec les colonels Olivier PASSOT et Bertrand CHANDOUINEAU et le capitaine de frégate Marianne PERON-DOISE.

Ont été abordées la sécurité maritime, la question des migrations, l'influence chinoise, la place de la recherche au sein du ministère de la Défense.

Le CF AL SABAH a évoqué l'intégration des garde-côtes koweïtiens au dispositif des Combined Maritime Forces, CMF, encadré par la marine américaine et leur engagement tant dans la lutte contre le terrorisme que contre la piraterie maritime. Tout en regrettant la diminution des forces navales européennes dans la zone, notamment en raison de l'arrêt de l'opération OTAN de lutte contre la piraterie « Ocean Shield » en 2016, il a mentionné l'ouverture d'un bureau régional de l'Organisation de l'Atlantique Nord à Koweït City cette même année dans le cadre de la coopération établie entre les pays du Golfe et l'OTAN (Initiative de Coopération d'Istanbul).

7 décembre : Présentation de François-Xavier MEUNIER dans le séminaire « Conflits et Économie de Défense ».

François-Xavier MEUNIER (ENSTA ParisTech) est venu présenter son travail de recherche intitulé « Évaluation du potentiel dual des systèmes technologiques ». L'auteur y propose une méthode permettant de mesurer le

potentiel dual des systèmes technologiques au niveau mondial afin de comparer ces potentiels et d'identifier les opportunités.

La discussion a été assurée par David W. VERSAILLES (Paris School of Business).

12 décembre : Présentation du rapport 2017 du CEMRES devant les ministres de la Défense de l'Initiative « 5+5 défense ».



À l'occasion de la 13^e réunion des ministres de la Défense de l'Initiative « 5+5 Défense » tenue le 12 décembre à l'hôtel de Brienne et présidée par la ministre des Armées, Flavier BOURRAT, chercheur à l'IRSEM sur le Maghreb et le Moyen-Orient, a présenté, en tant que directeur de recherche, les résultats du travail de recherche du Centre Euromaghrébin de Recherche et d'Études Stratégique (CEMRES) pour l'année 2017 sur le thème : « Les enjeux sécuritaires liés au changement climatique dans l'espace 5+5 : quelles implications pour les politiques de défense ? ». Il a rappelé à cette occasion les raisons du choix de ce thème, à savoir que l'espace 5+5 constitue un laboratoire du changement climatique et que la quasi-absence de travaux traitant d'un enjeu stratégique majeur concernant l'espace de la Méditerranée occidentale représente une puissante opportunité pour l'initiative 5+5, s'agissant de développer l'analyse et la réflexion sur ces défis, qui puissent ensuite constituer le support d'une application au plan opérationnel. Les principaux éléments du rapport ont été exposés : les vulnérabilités structurelles de l'espace 5+5 en termes bioclimatique et environnemental, les défis qui en découlent, affectent les populations de la zone concernée et se greffent sur des facteurs sécuritaires préoccupants. Partant du constat que le changement climatique menace d'amplifier ces effets déstabilisants et s'impose comme un enjeu

majeur de sécurité, le rapport du CEMRES explore les réponses possibles au niveau des politiques de défense. En premier lieu, il s'agit d'anticiper et/ou de limiter les impacts du réchauffement climatique en adoptant une démarche préventive et curative. Celle-ci vise à agir directement sur les effets physiques du changement climatique, les moyens de défense étant mis ainsi à contribution pour la protection de l'environnement. En second lieu, il convient de réfléchir au déploiement opérationnel, c'est-à-dire l'adaptation des moyens de défense face à des crises ponctuelles ou durables.

Les ministres et responsables de la défense de l'Initiative « 5+5 » ont insisté, à l'issue de cette présentation, sur l'importance de ces enjeux et souligné l'intérêt présenté par le rapport 2017 du CEMRES quant aux réflexions et recommandations formulées.

14 décembre : Présentation de Thomas CALVO dans le séminaire « Conflits et Économie de Défense ».

Thomas CALVO (DIAL) a présenté sa recherche intitulée « Fear not for Man? Armed conflict and social capital in Mali », coécrite avec Emmanuelle LAVALLÉE, Mireille RAZAFINDRAKOTO et François ROUBAUD. Il s'agit d'un travail empirique portant sur l'identification des effets des conflits sur les relations sociales au Mali, depuis 2012. Selon les auteurs, l'implication des adultes dans les associations augmente de 7 à 14 points de pourcentage dans les régions exposées à de violents conflits. Cela est en particulier vrai pour les associations familiales et politiques maliennes.

La discussion a été assurée par Luigi MORETTI (Université Paris 1, CES).

Le séminaire CED promeut les travaux des économistes sur les questions de défense et des conflits. L'objectif est de former une communauté de chercheurs se réunissant sur une base au minimum mensuelle. L'accent est mis sur la production des jeunes chercheurs.

Si vous souhaitez être tenu au courant des prochaines séances de ce séminaire, contactez [Antoine Pietri](#).

15 décembre : Séminaire Jeunes chercheurs en études de défense (IRSEM/SHD)



Le 15 décembre 2017 avait lieu le séminaire mensuel des Jeunes Chercheurs soutenus par l'IRSEM. Obligatoire pour les doctorants et post-doctorants bénéficiant d'un financement du ministère des Armées, celui-ci permet de favoriser l'émergence d'une nouvelle génération de chercheurs sur la défense et la sécurité, mission phare de l'IRSEM.

Réunis dans l'Amphithéâtre Pompadour de l'École militaire et encadrés par le Professeur Hervé DRÉVILLON (directeur de la recherche au Service historique des armées [SHD] et professeur à l'université Paris-1) ce 15 décembre dernier, les doctorants et les post-doctorants de la « Relève stratégique » ont bénéficié de la venue de Pascal VENNESSON. Professeur de science politique à l'Université de Nanyang à Singapour et spécialiste des Relations internationales et de l'approche stratégique des guerres, Pascal VENNESSON a été durant le mois de décembre chercheur invité à l'IRSEM. Il a proposé lors du séminaire une véritable Master Class d'études stratégiques, présentant un de ses articles sur les évolutions du champ des études stratégiques : « Is strategic studies narrow ? Critical security and the misunderstood scope of strategy », publié par le *Journal of Strategic Studies*.

En deuxième partie de session, Tiphaine DE CHAMPCHESNEL (Université Paris 2/IRSEM) a soumis au public sa proposition de sujet de thèse : « Un "monde sans armes nucléaires", une utopie nécessaire à l'ère atomique ? » (sous la direction de Jean-Vincent HOLEINDRE et Serge SUR). Une séance de questions-réponses avec la salle a suivi l'exposé, permettant à la jeune chercheuse de bénéficier des conseils et remarques avisés du collectif présent.

Après un échange enrichissant, Pascal VENNESSON a finalement clôturé cette Master Class.

Justine LE GOFF
Assistante de recherche

19 décembre : « Comment décident les généraux ? » avec le professeur Pascal Vennesson et le général Henri Bentégeat, Amphithéâtre Lacoste.



Le 19 décembre dernier, l'IRSEM organisait une conférence exceptionnelle autour de Pascal VENNESSON, Professeur de science politique à l'Université Nanyang de Singapour, chercheur invité à l'IRSEM durant le mois de décembre, et du général Henri BENTÉGEAT, ancien chef d'état-major des Armées. Pascal VENNESSON a présenté un projet de recherche en cours sur l'efficacité des décisions militaires. S'appuyant sur des travaux de psychologie cognitive qui ont profondément renouvelé notre connaissance de l'esprit humain, le Professeur VENNESSON a mis en évidence deux modèles d'explication de la décision pouvant s'appliquer au cas de l'action militaire : premièrement, le modèle de l'excès de confiance, qui consiste en une surévaluation de nos capacités à contrôler les événements ; deuxièmement, le modèle de la décision en première appréciation, qui incite le décideur expérimenté à suivre son intuition. Il apparaît que selon le premier modèle, les généraux ne doivent pas suivre leur intuition et que selon le second modèle, cela doit être le cas. Pour illustrer ces débats, Pascal VENNESSON s'appuie sur deux études de cas historique empruntés à la guerre de Corée : la bataille d'Inchon et l'offensive du Yalou en 1950 qui ont vu s'illustrer le général MACARTHUR. Il ressort de ces études que le modèle de l'excès de confiance n'est pas toujours négatif et qu'il peut inciter à agir vite et de manière efficace. Quant au modèle de la décision en première appréciation,

tion, il est utile pour comprendre comment le général MACARTHUR sélectionne un mode d'action avec succès ou non. À la suite de l'exposé de Pascal VENNESSON, le général BENTÉGEAT a fait partager de manière très profonde ses réflexions et son expérience de terrain, revenant notamment sur l'opération Licorne en Côte d'Ivoire à partir de 2002. En tant que chef d'état-major, le général BENTÉGEAT a dû prendre ses responsabilités dans la décision d'engagement ou encore décider sur le plan opérationnel, affrontant les situations d'incertitude et ce que CLAUSEWITZ nomme le « brouillard de la guerre ». S'en est suivi un échange passionnant entre les deux invités et la salle. Cette conférence a mis en évidence l'intérêt d'une recherche stratégique qui mêle les regards universitaire et militaire, ce qui constitue le cœur de métier de l'IRSEM.

Pr. Jean-Vincent HOLEINDRE
Directeur scientifique de l'IRSEM

ACTUALITÉ DES CHERCHEURS



Élie BARANETS

- Interview « Social Club », *Europe 1*, 20 décembre 2017.

- Interview « Une semaine d'actualité », *RFI*, 9 décembre 2017.

- Conférence « Présentation du livre *Comment perdre une guerre* », 4 décembre 2017.



Flavien BOURRAT

- Conférence : « Le Moyen-Orient, un paysage stratégique en mutation », 210^e session en région de l'IHEDN, 5 décembre 2017.

- Participation au forum « Sécurité au Moyen Orient », 13^e édition de l'IISS Manama Dialogue, Bahreïn, 8-10 décembre 2017.



Tiphaine DE CHAMPCHESNEL

- Conférence « NATO Nuclear Deterrence in an Era of Growing Challenges » organisée par le Collège de défense de l'OTAN et l'IRSEM, 29-30 novembre 2017.

- Publication de la Note de recherche 49 « Vers l'interdiction des armes nucléaires ? Autour de l'attribution du prix Nobel de la paix à l'ONG antinucléaire ICAN », décembre 2017.



François DELERUE

- Article « The Right to Respond? States and the Cyber Arena », *Turkish Policy Quarterly*, 14 décembre 2017.

- Intervention « Sub-regional Training on the role of ICTs in the context of regional and international security », Astana, Kazakhstan, 12-13 décembre 2017.

- Participation à la « Présentation de la stratégie internationale de la France pour le numérique » par Jean-Yves Le Drian, Aix-en-Provence, 15 décembre 2017.



Juliette GENEVAZ

- Conférence « L'éducation à la défense nationale en Chine : former la jeunesse à l'idéologie du parti », colloque « Le soldat et le citoyen » de l'Association pour les Études sur la Guerre et la Stratégie (AEGES), Centre Panthéon, 14 décembre 2017.

- Entretien « Le ton se durcit entre Pékin et Washington », *Les Échos*, jeudi 4 janvier 2018.



Jean Vincent HOLEINDRE

- Présentation du livre d'Elie BARANETS, *Comment perdre une guerre*, CNRS éditions, 4 décembre 2017.

- Conférence « La ruse et la force. Une autre histoire de la stratégie », Cercle Condorcet de Sens, 8 décembre 2017.

- Participation au colloque annuel de l'AEGES « Le soldat et le citoyen » : discutant d'un panel et participation à l'atelier « Valorisation du doctorat », 13 décembre 2017.

- Organisation de la conférence « Comment décident les généraux » avec Pascal VENNESSON et le général Henri BENTÉGEAT, 19 décembre 2017.

- Participation en tant que membre à la commission « internationalisation » de l'Association française de science politique dirigée par Jean JOANA, Professeur à l'université de Montpellier, 19 décembre 2017.



Barbara JANKOWSKI

- Publication « L'érosion du soutien de l'opinion publique à l'intervention militaire en Afghanistan : l'impact des récits » in Jean BAECHLER et Frédéric RAMEL (dir.), *L'Arrière*, Hermann Éditeurs, 2017, p. 191-209.

- Conférence « The Military Influence in Intervention Decision-Making in France », Biennial Conference of the Inter-University Seminar on Armed Forces and Society (IUS), Virginie, États-Unis, 3-5 novembre 2017.

- Conférence « The Relations Between Armed Forces and Society in France », Conférence « France and Poland Facing the Evolutions of the Security Environment », École Militaire, 24 novembre 2017.



Jean-Baptiste JEANGÈNE VILMER

- Conférence « Le débat sur les armes autonomes », Institut supérieur de l'armement et de la défense (ISAD), université Paris-2 Panthéon-Assas, 8 décembre 2017.



Marianne PÉRON-DOISE

- Interview « Pourquoi la Corée du Nord menace l'Europe et les États-Unis », *Challenges*, 20 décembre 2017.

- Article « Corée du Nord : des perspectives d'évolution contrastées », dossier État des conflits dans le monde, *Diplomatie*, décembre-janvier 2018.

- Interview « La Corée du Nord a une revanche à prendre sur l'histoire », dossier géopolitique Corée du Nord, *Marines et Océans* n° 257, 4^e trimestre de 2017.



Maud QUESSARD

- « [Médias publics, médias d'Etat 2/3 : RT, VoA, Al-Jazeera : médias d'influence ou médias sous influence ?](#) », *France Culture, Cultures Monde*, 20 décembre 2017.

- Présentation du livre *Comment perdre une guerre* d'Élie BARANETS, 4 décembre 2017.

- Présentation de la revue *Les Champs de Mars*, Congrès de l'ÆGES, 14 décembre 2017.



Pierre RAZOUX

- Article « Rencontre avec Pierre Razoux sur l'Iran » dans la rubrique Géopolitique de la revue *Défense* de l'IHEDN de décembre 2017.

- Note de lecture dans *Politique Étrangère*, hiver 2017-2018, p. 225-226, sur l'ouvrage de Pesach Malovany, *Wars of Modern Babylon: A History of the Iraqi Army from 1921 to 2003* (University Press of Kentucky, 2017, 984 p.)

- Interview « L'évolution des rapports de force dans le Golfe », dans le cadre de l'article de fond de Jean-Dominique MERCHET publié le 15 novembre 2017, *L'Opinion*, décembre 2017.

- Conférence « Les enseignements tactiques et stratégiques de la lutte contre Daech », CSIA, 1^{er} décembre 2017.

- Interview « L'évolution géopolitique au Levant », *Le Talk stratégique*, [Le Figaro Live](#), 8 décembre 2017.

- Interview sur la parution de la version actualisée de « La guerre Iran-Irak » (Perrin, Tempus, novembre 2017), *Le Talk stratégique*, [Le Figaro Live](#), 8 décembre 2017.

- Interview « [L'Iran maître du jeu régional au Levant](#) », *Le Monde*, 29 décembre 2017.

- Conférence « Recompositions géopolitiques en Afrique du Nord et au Moyen-Orient », séminaire ANMO organisé par le collège de défense de l'OTAN, Rome, 3-4 janvier 2018.



Denis TULL

- Publication « [Mali, the G5 and Security Sector Assistance: Political Obstacles to Effective Cooperation](#) », German Institute for International and Security Affairs (SWP), décembre 2017.

VEILLE SCIENTIFIQUE

SOCIOLOGIE DES FORCES ARMÉES

Gregor RICHTER, « Retention of Medical Officers in the German Armed Forces », *Res Militaris, Ergomas n° 5*, novembre 2017.

Cet article traite de la fidélisation des personnels médicaux dans la *Bundeswehr*, l'armée allemande. Les officiers du Service de santé allemand sont tenus de décider, après 17 ans de service, s'ils optent pour un statut de carrière ou s'ils quittent l'institution. La fidélisation de ces personnels hautement qualifiés s'est révélée problématique tout au long de l'histoire de la *Bundeswehr*. Sur la base d'une enquête empirique, cet article identifie les facteurs susceptibles d'influencer les décisions de ces professionnels de santé. Les données recueillies montrent que la proposition à choisir une carrière complète dans l'institution militaire dépend de plusieurs facteurs : sexe, missions extérieures et incitations adaptées aux besoins et aux valeurs propres aux professionnels de santé. Toutefois, un élément se révèle particulièrement déterminant pour leur fidélisation : l'identité militaire. Les mesures prises pour renforcer le volume de demandes d'accès au statut de carrière parmi les médecins, dentistes, pharmaciens et vétérinaires militaires doivent donc se centrer sur l'identité militaire bien plus que sur des incitations financières, qui n'ont qu'un effet négligeable sur la fidélisation au sein de ce groupe particulier de professionnels en uniforme. Les valeurs institutionnelles ont encore de beaux jours devant elles.

Barbara JANKOWSKI
Chercheur sociologie des forces armées

ÉTATS-UNIS

Matthew S. GOLDBERG « Casualty rates of US military personnel during the wars in Iraq and Afghanistan », *Defence and Peace Economics*, 29:1, 2018, p. 44–61.

L'auteur s'interroge sur l'évolution du taux de survie des soldats américains blessés au combat (WIA pour *wounded in action*) de la guerre du Vietnam à celles d'Afghanistan et d'Irak. Il montre que les études précédentes se trompent en ne considérant que les blessés graves pour le Vietnam. Ainsi, le taux de survie des WIA est artificiellement tiré vers le bas (76,4 %), conduisant au constat trompeur d'une amélioration de 14 points de pourcentage pour l'Afghanistan et l'Irak. Dans cet article, l'auteur propose une méthode permettant de disposer de données comparables pour ces trois guerres. Selon ses résultats, le taux de survie des WIA serait en fait de 86,5 % pour la guerre du Vietnam (et non 76,4 %), de 91,6 % en Afghanistan et de 90,2 % en Irak. Conséquemment, si le taux de survie a bien augmenté, ce fut dans des proportions bien moindres que ce qui avait été précédemment évoqué.

Antoine PIETRI
Chercheur Économie de défense

Dan ALTMAN, « Advancing without Attacking: The Strategic Game around the Use of Force », *Security Studies* (à paraître), publié en ligne le 16 août 2017.

À quel jeu stratégique les États jouent-ils pendant les crises ? À en croire la piste principale explorée au sein de la littérature spécialisée, la réponse se trouve dans la négociation coercitive. Les États atteindraient leurs objectifs en indiquant leur degré de détermination, en s'assurant de la crédibilité de leurs menaces, et en contraignant leurs adversaires à faire machine arrière. Au contraire (ou en complément) de cette vision traditionnelle de la négociation coercitive, Dan ALTMAN tente de démontrer que les États jouent régulièrement un jeu différent, doté de ses propres règles. Par cet article, l'auteur explore la manière dont les États déjouent leurs adversaires, en contournent les lignes rouges, tirent profit de faits accomplis et exercent une pression lorsqu'ils ont la possibilité de le faire sans que cela n'apparaisse comme un recours clair à la force. ALTMAN élabore à partir de là un cadre théorique destiné aux interactions stratégiques en temps de crise, qu'il nomme « avancer sans attaquer », et qui serait le plus à même d'expliquer le déroulement de la crise de Berlin (1948-1949), tout en apportant un éclairage sur d'autres crises majeures.

Élie BARANETS
Postdoctorant

Anthony H. CORDSEMAN, « *President Trump's New National Security Strategy* », *CSIS*, 19 décembre 2017.

La stratégie de sécurité nationale de Trump ?

Au-delà du nouveau discours de campagne, auquel s'est livré le président TRUMP le 18 décembre dernier, où il réaffirmait son slogan de « l'Amérique d'abord », quel décryptage peut-on faire des quatre piliers autour desquels s'organise le document stratégique de la Maison-Blanche, le premier de l'administration TRUMP ? C'est ce que propose Anthony CORDSEMAN, expert en stratégie pour le CSIS (*Center for Strategic and International Studies*) qui se livre à une lecture commentée, succincte et efficace du document approuvé par le président. Il en résulte en substance que la teneur du document ne serait pas à la hauteur des enjeux stratégiques auxquels l'Amérique est confrontée.

Maud QUESSARD
Chercheur États-Unis

Stephen WALT, « [Who's Afraid of a Balance of Power ?](#) », *Foreign Policy*, 8 décembre 2018.

The United States is ignoring the most basic principle of international relations, to its own detriment.

La stratégie américaine aurait-elle oublié les préceptes réalistes de l'équilibre des puissances ? Un pari dangereux des élites politiques américaines, estime Stephen WALT, professeur de relations internationales à l'université d'Harvard, qui invite les décideurs de Washington à revoir au plus vite leur lecture des jeux de puissance.

Boris TOUCAS, [L'affaire « russe » : la démocratie américaine ébranlée ?](#), *Potomac Paper*, Note n° 32, *IFRI*, Décembre 2017.

Pour faire le point sur les origines et les implications de l'affaire « russe » sur la démocratie américaine, ses acteurs et ses institutions, le chercheur invité au CSIS, Boris TOUCAS, livre un rapport éclairant sur les conséquences de cette histoire d'influence(s) sur la démocratie américaine.

Susan B. GLASSER, « *Trump's Russian Schizophrenia* », *The Global Politico*, 27 novembre 2017.

Pour mesurer les dissensions schizophréniques à l'œuvre dans la politique étrangère de l'administration TRUMP à l'égard de la Russie, entre l'exécutif et les responsables diplomatiques, cet article édifiant de Susan GLASSER réalisé à partir d'une interview de Kurt VOLKER, ambassadeur des États-Unis en Ukraine.

Dan DE LUCE, Robbie GRAMER, « [U.S. Diplomat's Resignation Signals Wider Exodus From State Department](#) », *Foreign Policy*, 9 décembre 2017.

Être ou ne pas être diplomate de l'administration TRUMP ?

Pour comprendre les raisons d'un naufrage, celui de l'appareil diplomatique américain à l'étranger, Dan DE LUCE et Robbie GRAMER reviennent sur les raisons de l'hémorragie de diplomates talentueux après la publication de la lettre de démission d'Elizabeth SHACKELFORD, la diplomate en poste à Nairobi, en Somalie, qui déplorait début décembre la remise en cause des droits de l'homme comme priorité pour la diplomatie américaine en Afrique.

DÉFENSE ET SOCIÉTÉ

Soutenance de thèse de Farah DUQUESNE, *Le Politique, le Guerrier et le Journaliste. Les limites de l'éthique et de la raison d'État dans les conflits modernes*, sous la direction de Vincent CATTOIR-JONVILLE, Université Lille 2, 15 décembre 2017.

Dans cette thèse, intitulée « *Le Politique, le Guerrier et le Journaliste. Les limites de l'éthique et de la raison d'État dans les conflits modernes* » et dirigée par le Pr Vincent CATTOIR-JONVILLE, a été analysée la relation triangulaire entre le monde politique, l'armée et les médias autour des questions relatives à la morale et à la raison d'État. Dans une société mondialisée qui a vu émerger une forme de conscience universelle, ces trois acteurs doivent de plus en plus coopérer, bien qu'ils poursuivent des aspirations souvent divergentes. Les intérêts fondamentaux de la nation peuvent en effet primer sur la règle morale. Les impératifs liés à la défense et la sécurité justifient l'existence d'un encadrement juridique dérogatoire au droit commun qui autorise le pouvoir exécutif à ne pas dévoiler certaines informations aux pouvoirs législatif et judiciaire. Les stratégies de défense prises au niveau politique ont des implications directes pour les unités combattantes déployées en OPEX auxquelles on demande d'agir conformément aux règles de droit et à l'éthique.

Dans une société de l'information, la gestion de la guerre implique également le monde de la presse, pour qui la transparence doit primer.

Dans un contexte sécuritaire tendu, l'équilibre de la relation entre ces acteurs peut ainsi être considéré comme un enjeu de la société contemporaine. C'est d'autant plus vrai que les attentes des populations occidentales en matière de morale et d'information sont aujourd'hui particulièrement fortes. Celles-ci sont par ailleurs en demande de sécurité, ce qui peut apparaître comme un paradoxe. Parvenir à une harmonie entre les droits fondamentaux que sont la liberté et la sûreté doit dès lors constituer un axe prioritaire dans la préservation d'un État de droit.

RUSSIE

Soutenance de thèse d'Adlène MOHAMMEDI, *La politique arabe de la Russie postsoviétique : Approche géographique et géopolitique d'une politique étrangère*, sous la direction de Yann RICHARD, Université Panthéon-Sorbonne, 5 décembre 2017.

Cette thèse traite de la politique arabe de la Russie post-soviétique, sous l'angle des relations interétatiques en étudiant les partenariats privilégiés de la Russie dans la région (Algérie, Égypte, Syrie et Irak), les pays arabes du Golfe et le cas particulier du Liban, elle propose d'établir des modèles de partenariats russo-arabes. À travers les réseaux et les entités non étatiques, ennemis ou partenaires (des « djihadistes » aux organisations libanaises et palestiniennes), elle envisage un monde arabe pris dans sa globalité.

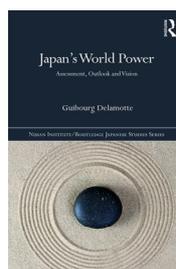
La première partie concerne la politique étrangère russe : des débats des années 1990 à ce que l'on a coutume d'appeler le « retour » de la Russie sur la scène internationale. La deuxième partie est consacrée à la position Russe face aux révoltes et aux bouleversements qui ont traversé le monde arabe depuis 2010. La troisième partie interroge la notion de politique arabe de la Russie avant de montrer en quoi la dialectique territoire-réseaux est au centre de cette politique. Le dernier chapitre propose notamment une analyse de l'application de cette politique aux questions énergétiques.

Cette thèse a deux principaux apports : en s'appuyant sur des sources quadrilingues (anglais, français, arabe et russe) elle identifie et analyse les éléments constitutifs de la politique étrangère russe sous Vladimir POUTINE ; en évoquant les préoccupations centrales pour la Russie

que sont l'islam politique et l'ingérence étrangère, elle présente les perceptions (russes et arabes), notamment médiatiques, de cette politique depuis les premiers soulèvements.

Angélique PALLE
Chercheur Énergie et matières premières

BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE



Guibourg DELAMOTTE, *Japan's world power : assessment, outlook and vision*, Routledge, 2017, 198 p.

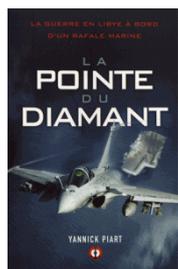
Guibourg DELAMOTTE, maître de conférences à l'INALCO (Institut National des Langues et Civilisations Orientales) et enseignante à Sciences Po Paris, est connue pour ses nombreuses et rigoureuses publications sur la politique étrangère et les problématiques stratégiques du Japon. En 2010, elle a consacré un ouvrage remarqué aux questions de défense de l'archipel, *La politique de défense du Japon depuis 1945*, issu de sa thèse de science politique. On connaît la singularité de la trajectoire moderne de l'archipel, résumée dans l'expression consacrée de « géant économique » mais de « nain politique ». Dans cet ouvrage à plusieurs voix qu'elle a dirigé, Guibourg DELAMOTTE s'efforce d'éclairer les multiples paradoxes de la puissance japonaise en interrogeant ses principales forces et faiblesses. À cet effet, elle s'appuie sur les contributions d'universitaires et d'hommes politiques japonais de premier plan, dont le professeur Kamiya MATAKE de l'Académie de Défense nationale, Kanehara NOBUKATSU, Conseiller-adjoint pour la sécurité du Premier ministre, ou le député Nagashima AKIHISA, membre du Parti démocratique du Japon (PDJ). L'ouvrage s'organise selon une architecture trinitaire, soit trois parties articulées chacune autour de trois présentations. La première partie traite de la stratégie de puissance du Japon sur la scène internationale, en particulier via son investissement au sein des Nations unies. La seconde évoque les défis que le pays doit surmonter, notamment le poids de l'alliance de sécurité avec les États-Unis sur ses choix de politique intérieure ou extérieure. Enfin, la dernière partie pointe avec alacrité certains éléments négatifs de la culture politique japonaise, dont l'absence de consensus des partis politiques sur la définition d'une politique de sécurité nationale.

La préface rédigée par le professeur Fujiwara KIICHI dresse l'identité d'un Japon moderne dont la posture campe entre réalisme et libéralisme, c'est à dire qui hésite entre un statut de puissance militaire ou de puissance économique. Mais l'un des constats de l'ouvrage est que le Japon d'aujourd'hui n'est plus la puissance économique d'antan. Le pays connaît une grave crise démographique et sa dette, bien que garantie par l'épargne nationale, représente 240 % de son produit intérieur brut. Par ailleurs, sa constitution dite « pacifiste », avec un article 9 qui interdit le recours à la force dans ses relations avec l'extérieur, ne lui permet guère de se définir comme une puissance militaire. Pour autant, il n'est pas dit qu'une identité de pays ami de la paix lui confère prestige et influence sur la scène internationale. On le sait, en dépit d'efforts de beaucoup de Premiers ministres japonais, dont Junichiro KOIZUMI dans les années 2000 et actuellement Shinzo ABE, pour « normaliser » la défense japonaise et légaliser l'existence des forces d'autodéfense du pays, le débat reste vif pour une opinion publique attachée à l'héritage de l'après-guerre.

Dans son introduction, Guibourg DELAMOTTE se demande si la nature de la puissance japonaise ne résiderait pas dans ce que Joseph NYE définissait comme la marque d'un « soft power », c'est-à-dire la capacité de séduire de par sa culture et ses valeurs. Toutefois, la prégnance des questions du passé et les séquelles de la Grande Guerre du Pacifique continuent de ternir l'image du Japon en Asie.

Au final, la question de la nature de la puissance du Japon reste ouverte. On retiendra des contributions de l'ouvrage que la difficulté apparente à la définir tient aux profonds bouleversements que connaît l'environnement régional du pays depuis 2012, au retour d'un Premier ministre aussi volontariste que Shinzo ABE à la tête du gouvernement et à sa politique transformationnelle dont les effets restent à analyser.

Marianne PÉRON-DOISE
Chercheuse Asie du Nord



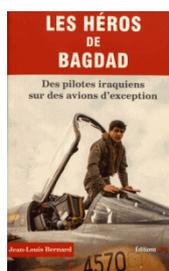
Yannick PIART, *La pointe du diamant – La guerre en Libye à bord d'un Rafale marine*, éditions Nimrod, 2017, 280 p.

Un témoignage exceptionnel et très précieux ! Il est rare qu'un pilote de chasse, de surcroît basé sur un porte-avions nucléaire engagé dans une cam-

pagne aérienne intense, témoigne de son expérience du combat et de la manière dont il a perçu de l'intérieur une intervention militaire française majeure qui a suscité tant de controverses. C'est pourtant ce que fait avec beaucoup de talent le capitaine de corvette Yannick PIART (surnom de guerre « Hans »), qui n'est plus désormais naviguant, sans jamais révéler le moindre détail ou nom qui pourrait compromettre la sécurité de ses camarades ou de l'institution militaire. Le résultat est passionnant et bluffant. On se croirait revenu dans *Le Grand Cirque* de Pierre CLOSTERMANN, mais cette fois à l'intérieur d'un cockpit de Rafale. L'auteur, qui fait preuve d'indéniables qualités littéraires, nous fait découvrir tout à la fois la vie à bord du *Charles de Gaulle*, la complexité des missions aériennes, de même que le long et très sélectif parcours pour devenir pilote de chasse dans l'aéronautique navale. Pour avoir été embarqué sur ce même bâtiment en opérations, je peux témoigner de l'extrême véracité de cet ouvrage et de l'ambiance générale parfaitement restituée. Il faut avoir assisté en direct à l'apportage de nuit d'une pontée de Rafale revenant de six heures de missions au-dessus de zones hostiles pour saisir la difficulté du métier. Ceux qui cherchent des informations sensibles ou des arguments pour ou contre la thèse de l'intervention militaire en Libye seront déçus ; mais ceux qui s'interrogent sur la finalité et le déroulé des opérations aériennes seront comblés. Rajoutons le superbe cahier photos couleur qui vaut le détour. La pointe du diamant est donc un ouvrage que l'on ne peut que chaleureusement recommander et qui constitue une excellente idée de cadeau de fin ou de début d'année !

Pierre RAZOUX

Directeur de recherches « Questions régionales Nord »



Jean-Louis BERNARD, *Les héros de Bagdad – Des pilotes irakiens sur des avions d'exception*, éditions JPO, 2017, 312 p.

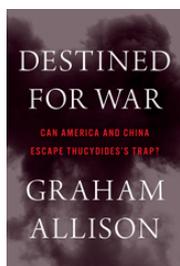
Un autre témoignage hors du commun ! Jean-Louis BERNARD, ancien ingénieur chez Dassault Aviation, a eu l'opportunité rare de travailler comme

assistant technique en charge de l'entretien des Mirage F-1 irakiens au sein de l'aviation de Saddam, pendant toute la durée de la guerre Iran-Irak. Il témoigne de ce qu'il a vu, vécu, fait et compris dans ce récit très original qui fourmille d'informations de première main sur l'armée de l'air iraquienne et sur les pilotes surnommés « Les faucons de Saddam » qu'il a côtoyés pendant plus de six ans. Les historiens et les aficionados des opéra-

tions aériennes seront enchantés par la foultitude de détails dévoilés qui permettent de retracer, semaine par semaine, le déroulé des opérations de cette guerre titanessque qui a modelé la géopolitique du Moyen-Orient et dont les effets se font toujours sentir dans la région. La plume est alerte et vivante, le ton juste, les révélations fracassantes, et les photographies en couleurs époustouflantes. En lisant ce récit, on saisit mieux l'étroite imbrication des agendas politiques et industriels de la France, de même que les contraintes de ceux qui la mettent en musique sur le terrain. Au fil des pages qui se lisent comme un long reportage, on oscille entre la petite et la grande Histoire. On découvre la vie des assistants techniques, tout en partageant les retours d'expérience des pilotes de chasse irakiens. Bien sûr, l'auteur fait preuve d'une empathie certaine pour ces pilotes comme pour leurs montures mythiques – le fameux Mirage F-1EQ5 capable de tirer des missiles Exocet dans le Golfe – et l'on aurait aimé en savoir plus sur ce que devinrent ces pilotes par la suite, mais on dispose au bilan d'un récit inédit tout à fait remarquable qui ne pourra que combler toute personne s'intéressant aux guerres du Moyen-Orient. Bref, une réussite !

Pierre RAZOUX

Directeur de recherches « Questions régionales Nord »



Graham ALLISON, *Destined for War. Can America and China Escape Thucydides's Trap?*, Houghton Mifflin Harcourt, 2017, 384 p.

La montée en puissance de la Chine va-t-elle déboucher sur un affrontement avec les États-Unis ? Précieux semble, à cet égard, apparaître le récit

de la guerre du Péloponnèse produit par Thucydide, et qui a vocation à améliorer notre compréhension de l'histoire au-delà de l'affrontement qui a opposé Athènes à Sparte. En l'occurrence, que la montée en puissance de la première vis-à-vis de la seconde se soit apparentée à une cause de guerre difficilement évitable est le processus qui retient l'attention de G. ALLISON. Sur les cinq derniers siècles, seize fois l'accroissement d'une puissance a menacé la situation de la puissance dominante. Extrêmement belligère, cette configuration a débouché à douze reprises sur une guerre entre ces dernières, tombant alors dans le « piège de Thucydide ». Loin des standards qui furent les siens en écrivant *Essence of Decision*, la démarche de l'auteur est aussi séduisante qu'inconsistante.

Le résultat, du point de vue de la forme, est un franc succès. Rendu concret par de multiples exemples, et rythmé par la multiplication d'anecdotes et d'expériences personnelles, le récit est à la fois dynamique, clair, captivant, et remarquable de fluidité. Cette agilité de forme traduit toutefois une frappante légèreté de fond. Alarmiste vis-à-vis des intentions de la Chine, dont il exagère sans doute les capacités par un choix contestable de déterminants et d'indicateurs de puissance, G. ALLISON tente de crédibiliser la probabilité d'un affrontement à venir avec les États-Unis. Il s'appuie pour cela sur des mécanismes aussi variés que la thèse du « choc des civilisations », ou sur des considérations renvoyant à l'exceptionnalisme. L'ouvrage se distingue finalement par l'indétermination des processus concernés. L'auteur ne développe pas de théorie substantielle lui permettant de systématiser son propos. La vision sous-jacente de la politique internationale, voire des rapports sociaux, qu'il semble présumer en écrivant un passage est régulièrement remise en cause lors du suivant. Toute situation est envisageable, en fonction de n'importe quel facteur, localisé à n'importe quel niveau d'analyse (individuel, étatique, ou systémique), de manière variée (objective ou perceptuelle) sans que des principes directeurs soient identifiés.

En refusant de poser un cadre théorique, de situer son approche par rapport aux débats existants, et en se montrant avare de précautions méthodologiques, Allison accroît l'accessibilité de son travail en même temps qu'il en déprécie l'intérêt scientifique. La définition même du « piège de Thucydide » est changeante, puisqu'il renvoie tantôt à la situation de tension produite par la montée en puissance d'un acteur en défiant un autre, tantôt à la guerre généralement provoquée par cette situation. Le piège sera moins pour l'Amérique et la Chine de tomber dans celui de Thucydide que pour ALLISON de tomber dans celui de la formule creuse.

Élie BARANETS
Postdoctorant

CDEC, « Opérations Donbass-Ukraine », *Cahier du Retex*, 2017.

Le CDEC a publié un « cahier du RETEX » sur le conflit du Donbass. Ce conflit marque le retour du combat de haute intensité en Europe.

Parmi les enseignements particulièrement intéressants, l'étude met l'accent sur les capacités qui ont permis aux forces séparatistes de compenser leur infériorité numérique en infanterie et chars : l'unicité du commandement, l'importance décisive des feux d'artillerie (notamment sur

des objectifs statiques, mais d'intérêt stratégique, comme l'aéroport de Donetsk), les moyens sol-air, et bien sûr le soutien russe (conseil, logistique et matériel).

Ce document est [accessible via Intradef](#).

COL Olivier PASSOT

Directeur du domaine « Pensée stratégique »

À VENIR

19 janvier : La prochaine séance de l'atelier « Simulation stratégique-Wargaming » de l'IRSEM se tiendra le vendredi 19 janvier 2018 de 13h45 à 18h00 (salle de convivialité) sous la direction de Pierre RAZOUX, directeur du domaine « Questions régionales Nord ». Cette séance en prise avec l'actualité la plus brûlante sera consacrée à l'évolution du Levant et du Moyen-Orient dans une logique post-Daech, tant en Syrie qu'en Irak, afin de mieux cerner les rapports de forces, les stratégies et les contraintes des principaux acteurs régionaux engagés aujourd'hui dans la région, alors même que la tension monte entre Israël, la Syrie, l'Irak et l'Arabie saoudite.

Cet atelier illustre la très grande utilité du *wargaming* qui fait l'objet de la Note de recherche n° 47 de Guillaume LEVASSEUR récemment publiée par l'IRSEM : « De l'utilité du *wargaming* » téléchargeable [via le lien suivant](#).

18 janvier : Un café stratégique organisé par le domaine « Pensée stratégique » sur le thème des armes nucléaires tactiques se tiendra. Intervention du commandant Louis-Marie BAILLE (actuellement élève de l'École de Guerre et doctorant en science politique au Centre Thucydide, Paris II) sur l'histoire de l'armement nucléaire tactique en France (1959-1966). Discussion animée par M. Bruno TERTRAIS, (directeur adjoint de la Fondation pour la Recherche Stratégique). Inscription obligatoire (contactez [Hélène ROLET](#)). Nombre de places limité.

28 février : Présentation du *Military Balance* en partenariat avec l'IISS (International Institute for Strategic Studies).

Appel à communication pour la journée d'études internationale « Coopérer en matière de sécurité et de défense : Quels enjeux, quels modèles au XXI^e siècle ? ».

Une journée d'études internationale qui portera sur le thème « Coopérer en matière de sécurité et de défense au XXI^e siècle » se tiendra à Paris en juin 2018. Elle est organisée par les doctorants et doctorantes soutenus par la DGRIS (Direction Générale des Relations Internationales et de la Stratégie) et l'IRSEM.

Ce colloque a pour vocation de rassembler un ensemble pluridisciplinaire de chercheurs et d'acteurs travaillant sur les coopérations en matière de sécurité et de défense.

Les propositions de communication pourront être soumises en français ou en anglais, ne devront pas excéder une page et devront être envoyées à l'adresse doctorants-ris@gmail.com avant le 31 janvier 2018.